

LES RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES

Texte : Christophe Méloche et Pascale Gerriet

Les travaux de relevés topographiques ont pu être réalisés en 2011/ 2012 grâce à une subvention du Service Régional d'Archéologie.

Tous les vestiges repérés au cours de ces dernières années sur le site de l'habitat civil ont été topographiés, prolongeant ainsi le relevé établi par Stéphane Guyot.

La partie castrale, qui avait déjà fait l'objet d'un plan par Stéphane Guyot, a été topographiée de nouveau afin de posséder un travail complet et homogène.

Les bénévoles de l'association ont préparé les relevés topographiques par le nettoyage fréquent et l'entretien des sous-bois. Les maçonneries des différents bâtiments civils ont été nettoyées et désengagées de toute la petite végétation.

Les mesures ont été effectuées au tachéomètre par Jérôme Berthet, un topographe professionnel rompu dans l'art des relevés archéologiques, assisté bénévolement par Christophe Méloche.



Christophe et Jérôme au relevé point par point

(photos : propriété de l'association)

Un GPS a été utilisé pour accéder aux zones difficiles qui auraient demandé une multiplication de stations.

Certaines zones n'ont pas été topographiées: les bords de falaises à l'ouest pour des raisons de sécurité évidentes, le grand effondrement ovale à l'ouest pour les mêmes raisons et enfin le piton rocheux dit le "*Saut de la Pucelle*".

Plus de 2400 points ont été pris, ils ont permis notamment de restituer, par le biais d'un logiciel, la planimétrie du site.



Présentation générale des structures relevées en 2011 / 2012

Dans le bourg, près de 40 « structures » distinctes ont été relevées. La lisibilité des vestiges est variable et il demeure difficile, en l'absence de sondages ou de fouilles, de distinguer les fonctions de certains murs : murs de refend appartenant à un seul et même bâtiment ou murs mitoyens départageant plusieurs unités d'habitation.

∅ Ce qui se dégage du relevé, c'est la régularité du plan d'ensemble. On se trouve face à une réelle volonté de rationalisation de l'espace bâti, avec la création d'un réseau de rues qui trouve son origine dans la rue issue de la tour porche.

Dans la partie nord du site, l'orientation exactement nord - sud, fut peut-être conditionnée par la présence de la chapelle, attestée dès le XI^e siècle et dont la nef est orientée. Les sondages de la campagne 2013 devraient permettre d'infirmer ou de confirmer l'hypothèse de la position de la chapelle.

Document de référence : Prospections Inventaires sur le site castral de La Châtelaine (39).
Relevés topographiques C. Méloche, J. Berthet 2013